

HISTOIRE

Le Maroc face à ses enfants oubliés

A propos du livre du chercheur austro-marocain Dr. Hamid Lechhab de Matmata: «Mein Vater ist Marokkaner» (Mon père est Marocain) , consacré aux enfants autrichiens dont les pères sont des soldats marocains ayant participé à la libération de l'Autriche de l'occupation nazie.

En présence de la déléguée régionale aux affaires sociales de la région du Vorarlberg autrichienne Dr. Greti Schmid, du Colonel marocain Hasnaoui Mohamed représentant le président de la commission de l'histoire militaire du Maroc le général Bouchaïb Arroub, de l'historien autrichien Dr. Wolfgang Weber, de la députée Sabine Mandak, du conseiller de la culture de la ville de Feldkirch Dr. Karl-Heinz Albrecht, des enfants issus des soldats marocains, qui ont participé à la libération de l'Autriche du nazisme durant la seconde guerre mondiale, des représentants de la presse autrichienne, suisse et allemande et d'un nombre important des intéressés, l'Autriche a rendu hommage aux enfants de nos soldats, et, à travers eux à ces derniers eux-mêmes.

Cet honneur rendu coïncide avec la publication, en allemand, du livre du chercheur austro-marocain Dr. Hamid Lechhab de Matmata: «Mein Vater ist Marokkaner» à l'occasion du soixantième anniversaire de la libération de l'Autriche.

L'importance de ce livre consiste dans le fait qu'il traite un sujet tabou

dans l'histoire des relations internationales. Les enfants issus des soldats marocains et français dans la région du Vorarlberg et du Tyrol sont restés à la marge et de l'histoire et des sociétés autrichienne, marocaine et française.

Chaque pays à d'autres raisons de l'ignorance de ces enfants: En Autriche ils sont venus dans un temps inconvenable. Issus des relations hors mariage dans une région catholique très conservatrice, ils ont connu toutes les discriminations possibles et imaginaires.

En France, on refuse d'ouvrir la voie à ces hommes et femmes pour retrouver leurs pères biologiques afin d'éviter des demandes de comptes aux responsables Français.

Au Maroc, tout simplement on ignore jusqu'à l'existence des 200 enfants laissés par les soldats marocains derrière eux en Autriche!

Ces enfants personnifient en chair et en os le passage de nos soldats dans ces contrées lointaines, pleines de danger, où la faim, la mort et les maladies rodent.

Ignorer ces femmes et ces hommes après leur découverte de la part du

Maroc et des marocains, c'est ignorer notre histoire et notre participation à la libération de l'Europe et du monde des dictatures totalitaires.

Ces austro-marocains (nes) sont le pont qui relie le peuple autrichien et le peuple marocain! Et le Maroc est sollicité à prendre sa responsabilité humaine et historique envers eux.

Parmi eux il y a des ingénieurs, des politiciens, des hommes d'affaires à renommé internationale, des techniciens qualifiés, des agriculteurs etc. qui ont pu forger leur chemin professionnel.

A l'aube de leur retraite, ils ne demandent qu'une seule chose: Retrouver leur racines marocaines !

La présence d'un représentant de la commission de l'histoire militaire marocaine est un geste apprécié: Symbolique certes, mais qui peut contribuer à motiver ces gens à ne pas rendre les armes dans la recherche de leurs racines marocaines.

Une visite officielle au Maroc d'un groupe de ces enfants issus des pères marocains début avril 2006 est une occasion pour eux pour découvrir le pays de leurs pères.

Au cours de cette présentation à la ville de Bregenz le 20 de ce mois et à la ville de Feldkirch le 25 octobre, une documentation photographique assez riche des données a été présentée et commentée par les spécialistes présents.

La visite du Feu Sa Majesté le Roi Mohamed V à la ville de Bregenz, où les soldats marocains ont commencé leur marche en Autriche, n'est pas resté inaperçue. L'image de Mohamed V reste toujours présente dans la mémoire des Autrichiens de cette région. Avec Sa Djellaba blanche, il symbolisait la paix et le retour à la normale après des années de destructions massives. Dans son costume moderne, le Prince Héritier de l'époque, Feu SM Hassan II, donnait déjà l'impression d'un futur chef d'état moderne et ouvert sur le monde.

Le Maroc célèbre, le 18 novembre, le cinquantième anniversaire de son indépendance. Un geste envers ses enfants oubliés sera de valeur et une documentation historique complète du passage de nos Rois et de nos soldats dans cette région est un devoir national envers nous même et envers le monde entier.

OPINION

La Majorité sur le dos du Québec



Photo: Jocelyn Laman

Par Sylvio Le Blanc, Montréal

L'entente sur les garderies conclue entre les gouvernements Charest et Martin est-elle ce que pouvait espérer de mieux le Québec? Il est permis d'en douter.

Depuis quelques semaines déjà,

plusieurs ministres d'ici, pourtant fédéralistes, se plaignent de l'intransigeance de leurs homologues d'Ottawa.

Même Pierre Stewart Pettigrew, qui avait l'habitude de ne durcir le ton qu'avec son chauffeur personnel, nous cherche noise.

Pourquoi cela? C'est simple, les élections fédérales s'en viennent.

Au Québec, les libéraux fédéraux savent pertinemment qu'ils ne feront guère mieux qu'aux dernières élections. (Parce que les Québécois ont encore en tête le scandale des commandites – le rapport Gomery rendra la mémoire à ceux qui l'ont courte – parce que l'expérience d'un gouvernement minoritaire s'est avérée concluante; parce

que Gilles Duceppe et le Bloc québécois sont plus populaires que jamais; parce que l'idée de la souveraineté a le vent dans les voiles et parce que les libéraux provinciaux font patate.)

Pour obtenir la majorité à Ottawa, ils doivent donc miser sur le ROC (*Rest of Canada*).

Voilà pourquoi ils se montrent durs avec le Québec, car le ROC n'aime rien autant que de voir celui-ci remis à sa place, rabaissé dans ses prétentions de «société distincte aspirant au pays indépendant».

La conjoncture s'avérant mauvaise, le gouvernement Charest devrait donc attendre que les élections fédérales aient eu lieu avant de conclure des ententes avec le gouvernement Martin.

En sachant que ce dernier sait que tout gain de Québec sera interprété par le ROC comme un recul d'Ottawa, qui se traduirait automatiquement par un recul dans les intentions de vote pour ses troupes.

Cela dit, vous verrez ce qui se passera lorsque André Boisclair lancera un troisième référendum sur la souveraineté.

Le gouvernement fédéral se métamorphosera alors en ami du Québec et lui promettra monts et merveilles. Nous verrons des dizaines de milliers de Canadiens déferler de nouveau ici pour nous témoigner leur attachement indéfectible.

Puis, si la carotte ne fait pas son œuvre, nous aurons droit au bâton.